TRIBUNAUX

Cour Civile de District.

Successions ouvertes :
Michel Biri, Jr, Adam Gims, Louise H. Lambert.
Hawson & Evans vs John Spring ou Spreng, réclamation de $189.45.
Mme Edna Faith Hinton vs Melvin Burt Hinton, séparation de corps et de biens.
Mme Emma Eathbone vs John B. Lallande, demande de divorce.
Demande d'émancipation :
James J. Kilpatrick.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Condamnations :
Robert Brady, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison; George Allard, violation de l'acte 107 de 1902, relativement à la vente de billets de loterie, $15 d'amende ou 30 jours de prison; John Hattier, violation de l'acte 107 de 1902, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération; A. M. Ravain, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison.
Mis sous caution :
A. E. Ravain, menaces.
Acquittés :
Victor Dyer, actes de violence; Bert Goldstein, violation de l'acte 111 de 1884.

FAITS DIVERS.

La Saint-Patrick.

Les Irlandais-Américains de notre ville ont célébré joyeusement la fête de leur patron, Saint-Patrick, par des banquets, des concerts, etc. Faisant dans la ville on rencontrait des gens portant à la boutonnière le trèfle vert, emblème de l'Emeraude des Mers.

A dix heures du matin de nombreux membres de la Société des Hiberniens se sont assemblées à l'église St-Patrick où le révérend père Fitzgerald a célébré une grand-messe.

Une sermon de circonstance a profondément intéressé les fidèles.

A huit heures du soir, dans la salle Tulane, les Hiberniens ont donné un banquet suivi de discours et de chants.

Le maire Martin Behrman a parlé des "Irlandais de la Nouvelle-Orléans"; M. Bernard C. Shield de "Shamus O'Brien"; M. Bernard Mc Cosker de la "Fête du Jour"; M. James O'Conner des "Irlandais d'Amérique"; M. John J. Reilley de "Robert Emmet"; M. Walter L. Gleason des "Influences irlandaises"; M. Thos D. Flynn des "Héros de la paix d'Irlande".

Mlle A. Reid, M. James Lynch, M. Joseph Costello, Mlle M. Lynch et Mlle Grover O'Neill ont égayé l'assistance par de charmantes chansons.

Le colonel John P. Sullivan était maître de cérémonie.

Il y a eu aussi un banquet à l'hôtel St-Charles, où se sont réunis nombre de citoyens irlandais-américains de notre ville. M. Hugh McCloskey a présidé ce banquet.

L'Association auxiliaire des Dames No 1 et la division numéro 8 de l'ancien Ordre des Hiberniens ont donné une fort intéressante soirée à la salle St Alphonse, à l'angle des rues Constance et St André.

La division numéro 9 de l'ancien Ordre des Hiberniens a tenu une réunion patriotique à la salle Ste Marie, à Algier, dans la soirée.

Détournement.

Une femme de couleur du nom de Maudy Yaventine demeurant rue Perdido 1216, a été arrêtée hier après-midi par l'agent de police Gorman. Elle est accusée d'avoir détourné $100 au préjudice de Kate Proctor, qui lui avait confié cette somme.

Tentative de vol.

Avant dernière nuit des voleurs sont entrés dans le magasin d'épiceries de Robert Coleman, rue Dryades 1529, mais ils ont été effrayés par des passants et se sont enfuis sans rien emporter.

Painkiller PERRY DAVIS' Le remède domestique éprouvé, le meilleur, le plus sûr, le plus rapide, le plus populaire, etc. etc. Les Contrefaits ne valent rien. Exigez le véritable.

MORT

De Mlle Louise Lambert.

Succession immédiatement ouverte.

Mlle Louise Lambert, la malheureuse personne interdite depuis longtemps, est morte hier à huit heures du matin. Elle était née à la Nouvelle-Orléans il y a soixante-sept ans et était la fille du défunt Dr P. A. Lambert.

Mlle Louise Lambert avait perdu la raison il y a de nombreuses années, et elle avait été conséquemment interdite.

Comme elle avait hérité une fortune assez considérable de son père et d'autres parents, un curateur fut nommé pour administrer ses biens.

Ce fut d'abord son frère, Pierre Alexandre Lambert. Il résigna ses fonctions en 1899 et M. Jos. A. Hincks fut nommé à sa place.

Après la mort du père un vieux domestique de famille, un noir jouissant de la confiance de tous, fut, avec sa famille, chargé de soigner la malheureuse. Elle est restée jusqu'à sa mort dans la vieille résidence de famille, rue Royale en face de l'hôtel St-Louis.

La mort de Mlle Louise Lambert fait entrer dans une nouvelle phase le litige engagé pour le contrôle de sa fortune, litige qui traîne devant les tribunaux depuis plusieurs semaines et est actuellement soumis à la cour suprême de l'état.

Il est à peu près certain que de nouvelles procédures vont être entamées.

A dix heures du matin, deux heures à peine après le décès de Mlle Louise Lambert, John Alonzo Woodville, avocat de Harry L. Taylor, le curateur récemment nommé en remplacement de M. Jos A. Hincks, a déposé à la cour civile de district les documents ouvrant la succession.

Dans sa pétition au tribunal M. Harry L. Taylor requiert que sa demande de lettres d'administration soit publiée conformément à la loi et qu'un inventaire des biens de la défunte soit fait par M. Edgard Grima, notaire public, qu'un avocat soit nommé par le tribunal pour représenter l'héritier absent.

L'affidavit suivant est joint à la pétition :

Harry L. Taylor et Jesse W. Ross, dûment assermentés, déclarent que Louise Lambert est morte intestat à son domicile en cette ville le 17ème jour de mars 1905, et qu'elle laisse comme seuls héritiers :

M. Joseph A. Hincks, Mme Charles E. Schmidt, Mme Harry L. Taylor, Mlle Tilme Rouquet, Mme E. Breaux, Mme Dr. Jean Traman, et Jeanne Rouzel qui réside hors de l'état. Tous sont des cousins au premier degré de la défunte, et tous les faits et allégations contenus dans le présent sont vrais et corrects.

Signé : Harry L. Taylor.
Jno. W. Ross.

Fait et signé devant moi le 17 mars 1905.

J. A. Woodville,
Notaire public.

VOLS.

Pendant l'absence de Daniel Mitchell, hier matin, un voleur s'est introduit en sa demeure rue Léontine 1425, et en a emporté des vêtements et des bijoux.

—Hier soir entre cinq et six heures un voleur a pénétré dans la chambre de F. O. Robinson rue du Canal 936 et y a fait siens des vêtements.

—La demeure de M. W. P. Brikell, rue Prytanée 5825 a été visitée par un voleur hier après-midi, entre deux et trois heures, qui y a pris de l'argenterie et des bijoux.

—Un voleur est entré chez Mme Sophie Terrell au moyen d'une fausse clef hier soir, rue Calhoun, près Freret, et s'est enfui en emportant des bijoux et des vêtements.

Blessure.

Lawrence White, un homme de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir et a été envoyé à l'hôpital. Il souffre de blessures reçues en travaillant sur la levée à Kenner, Lne.

Une leçon d'économie politique.

Wm E. Curtis et le Sud.

W. William E. Curtis, le fameux correspondant du "Record-Herald" de Chicago et d'autres grands journaux, a exprimé hier ses vues sur l'avenir du coton américain dans une conversation avec M. Mayo, secrétaire de l'Union Progressiste.

M. Curtis vient ici recueillir des statistiques du coton, du sucre, des fruits, des moyens d'expéditions, etc. Il a visité les pays d'Orient et les contrées de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, et il s'intéressé vivement aux efforts récents des cultivateurs du sud pour obtenir un prix plus élevé du coton.

"Les marchands de cotonnade du Japon se procuraient toute la matière première à Liverpool jusqu'en ces dernières années, dit M. Curtis, quand James J. Hill, de la compagnie de chemin de fer du Great Northern, afin d'obtenir du fret pour sa ligne, conclut avec l'Association des Fabricants de cotonnades d'Osaka—Osaka est le Chicago du Japon—un contrat par lequel il s'engageait de lui fournir un nombre déterminé de balles de coton à un taux de transport fixé au-dessus du prix du coton à Liverpool. L'exécution du contrat a donné satisfaction à tous. Hill a fourni à la combinaison de chemins de fer à la tête de laquelle se trouvait Hill, Burlington, Great Northern et Northern Pacific, un fret dirigé à l'ouest dont elle avait grandement besoin.

Cette combinaison a obtenu en outre pour ses navires des cargaisons de retour en thé et en soie de la Chine et du Japon.

M. Hill a fait construire les deux plus grands navires marchands à bot pour transporter ce coton : le Minnesota et le Dakota qui peuvent porter chacun 25,000 tonnes. Et cinq superbes grands vapeurs construits à Baltimore, le Tremont, le Shawmut, le Leiades, le Lyra et un autre, transportent au Japon le coton apporté par le Northern Pacific.

"La Chine a de nombreuses fabriques de cotonnades. Elles appartiennent presque toutes à des capitalistes anglais et allemands. Il y a une fabrique américaine à Shanghai, construite par l'American Trading Company, mais elle tire son coton de Liverpool tandis que ce coton pourrait être envoyé directement des Etats-Unis, aussi bien et mieux, si les producteurs de coton du sud étaient plus entreprenants.

"Aucune commission gouvernementale ne peut vendre du coton à l'étranger, a continué M. Curtis. Il y a naturellement demande de coton partout où il y a une fabrique, et les Etats-Unis contrôlent le marché, mais je n'ai pas encore trouvé un homme du sud vendant du coton du sud dans un pays étranger.

"L'esprit d'entreprise du nord a développé le commerce du coton, et si les organisations commerciales du sud prenaient l'affaire en mains au lieu d'aller à Washington, elles pourraient accomplir quelque chose.

Mais vous ne pouvez pas vendre du coton là où il n'y a pas de fabriques.

"Et afin de développer le trafic en Orient et autres pays nous avons à construire de nouvelles fabriques. Il me semble, cependant, qu'il serait préférable de construire les fabriques chez nous et de consommer le coton ici, et d'envoyer le produit fabriqué plutôt que brut.

"Quelques fabriques dans la Louisiane, le Mississipi et l'Alabama du genre de celles de la Caroline du Sud, élèveraient le prix de la matière première beaucoup plus rapidement que l'envoi d'une commission en Chine.

"Je viens de parcourir l'Alabama, et il m'y a été dit qu'il n'y avait que huit cents métiers dans cet Etat, ce qui est surprenant si l'on pense à l'abondance de la force motrice naturelle et de la main-d'œuvre inutilisée. Il y a plus de métiers à tisser dans beaucoup de villages de la Nouvelle Angleterre que dans tous les Etats du Golfe réunis.

"Il me semble que les producteurs de coton du Sud, au lieu de tenir des conventions, de voter des résolutions et d'envoyer des agents pour demander aux cultivateurs de signer l'engagement de limiter leur récolte, agiraient beaucoup plus sagement en construisant quelques fabriques et fabriquant leurs propres vêtements.

"Je remarque que les planteurs de ce pays achètent encore au nord leur lard et leur maïs, leur farine et leur foin et presque tout ce qu'ils consomment. S'ils restreignent leur récolte de coton ils pourront commencer quelques acres de plus en alfafa et en maïs et élever quelques porcs de plus.

Ce dont le sud a besoin plus que de toute autre chose, c'est de professeurs d'économie politique.

Collision.

A cinq heures après-midi une collision s'est produite à l'angle des rues Canal et St-Charles entre un car de la ligne Dauphine et une charrette conduite par Wm. Jones. Les dommages ont été insignifiants.

Vols.

A trois heures hier après-midi A. M. Davidson un étranger se trouvait sur la levée entre les rues Ursulines et Hôpital lorsqu'il a été accosté par quatre hommes, dont l'un lui arracha une somme de $200 qu'il avait en main. Davidson s'est débattu avec le voleur mais les autres sont intervenus et lui ont fait croire qu'ils étaient des détectives.

Le signalement des quatres voleurs a été donné à la police.

Incendie.

Hier soir un peu avant neuf heures une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une bâtisse à trois étages rue Bienville, près Décatur appartenant à W. G. Vincent et occupée par Henry Kramer, un menuisier.

Les dommages causés à la bâtisse et le contenu s'élèvent à environ $1000. La maison voisine occupée par Louis H. White a été légèrement endommagée.

Bureau des Grâces.

Les membres du Bureau des grâces ont hier statué sur l'affaire de Lewis W. Lyons condamné à mort, et ont refusé de recommander sa grâce.

Lyons montera donc sur l'échafaud vendredi prochain.

Ventes inscrites au bureau d'hématoneme.

H. C. Leake à H. M. Mayo, trois terrains, Joseph, Freret, Octavia et Robertson, $1,350.

Pierre Montagnet à Guiseppe Giacomino, un terrain, Damaine, Bourgogne, Ste-Anne et Dauphine, $1,800.

Gustave Seeger à la Equitable Real Estate Co., trois terrains, Girod, Carondelet, Baronne et Julie, $14,000.

Mme J. M. Yochim à P. G. Veith, un terrain, Philip, Première, Robertson et Magnolia, $1000.

E. W. Burbank à E. M. Loeb et Jos Cohn, Jr., une portion, St-Charles, Peters, Valmont et Dryades, $22,800.

LE TRAITEMENT RATIONNEL des Maladies d'Estomac

Basé sur l'en Ecarte les Drogues Nuisibles et sur l'en fonce usage de

Glycozone

Un Germicide Puissant et Inoffensif.

Indorsé par les Principaux Médecins.

Envoyez vingt-cinq cents pour payer le port de la Bouteille d'Essai Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens.

Pas véritable sans ma signature :
Prof. Charles Marchand,
82-1 Rue Prince, N. Y.

Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

ACCIDENT.

James Higgins, un jeune garçon de 15 ans est accidentellement tombé d'une mule qu'il montait hier matin, à l'angle des rues Orange et Tchoupitoulas, se blessant grièvement à la tête. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Négligence

Lawrence Demarcay, un enfant de 18 mois, en jouant chez ses parents hier après-midi, rue Tchoupitoulas, 807, a ramassé une bouteille contenant de la térébenthine et en a absorbé plusieurs gorgées.

Il a été secouru par les étudiants en médecine.

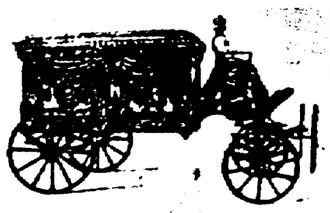
POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR.

Prenez des Tablettes Laxatives de Bromo Quinine. Tous les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte. 25c.

DECES.

LAMBERT—Décédée, vendredi matin, 17 mars 1905, Mlle LOUISA LAMBERT, fille de feu Dr P. A. Lambert.
Enterrement privé.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE,
Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes la société française.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4076.
Nous serons à vos ordres de la Société Française une réduction est spéciale.
Salon funéraire gratuit pour tous clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 592.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1306 Avenue Nord Bourgogne,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Embaumement fait à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle douche vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus sûre, la plus commode. Elle nettoie instantanément.
Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cachet. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB.
Six Courses par Jour.
PLUIE OU BEAU TEMPS.
Admission au Grand Stand, $1.
Dames, 50c.
30 nov—4m

NEW ORLEANS JOCKEY CLUB
Champ de Courses du City Park.
SIX—COURSES PAR JOUR—SIX
COMMENÇANT A 2 P. M.
Prenez les Cars de la Ligne Canal-Lafayette jusqu'à la Jonction avec la Ligne de Chemin de Fer Frisco, à l'angle de la rue St Louis et de l'avenue du Parc de Ville (Chemin de la Métairie), d'où des Trains Spéciaux vous porteront directement les voyageurs au pied de la Grande Tribune toutes les cinq minutes.
Prix du voyage 5 cents seulement.
LES TRAINS DU FRISCO SONT GRATUITS.
Musique par l'Orchestre de Vesney
ENTREE $1.00
Entrée gratuite pour les Dames.
LOGES POUR LA SAISON, $50.00 ; SIEGES D'UNE LOGE, 50 CENTS.
15 fev—

NEW ST-CHARLES HOTEL
Moderne. A l'épreuve du Feu.
PRIXMAN CHASE.
Pouvant trouver mille personnes
BAINS AU ST-CHARLES
Turque—Russe—Romain—Ordinaire.
OUVERT JOUR ET NUIT.
Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 8 heures a. m. à 3 heures p. m.
A. R. BLAKELY & CO., Limited, Propriétaires.
1 février

PETITES ANNONCES.

Demande — Une domestique de maison. 2433 avenue Esplanade.
18 mars—3 f

Demande — Une femme de chambre sachant coudre. S'adresser 920 rue Esplanade. 18 mars—1 f

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, Nos 601-602 Hibernia Bank Building, Nouvelle-Orléans, le 16 mars 1905—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au mardi, le 21 mars 1905, à 7:30 heures p. m., pour fournir et ériger des tentes aux hangars des rues Céleste, St Joseph et Girod. Pour toutes informations indispensables et pour spécifications s'adresser à J. F. Coleman, ingénieur, bureau 920 Hibernia Bank.
Un dépôt de cent ($100) dollars. Un bon de cinquante (50 00) pour cent de la valeur du marché du contrat. Payement en plein sur l'achèvement de chaque hangar.
Le droit est réservé de rejeter n'importe laquelle ou toutes les soumissions.
HUGH McCLOSKEY,
Président.
17 mars—17 au 31 mar

BUREAU DE LA COMMISSION DES ASSESSEURS pour la Paroisse d'Orléans—Salle 15 Hôtel de Ville—Nouvelle-Orléans, le 16 mars 1905—Toutes les personnes sujettes à la taxation sur des propriétés quelqu'en soit la nature, propriétés foncières ou mobilières, sont par le présent avis prévenues conformément à la loi, que les assessements pour l'année 1905, dans les différents districts d'assessement de la Paroisse d'Orléans, sont maintenant complétés et la liste en sera exposée à ce bureau du 16 mars et jusqu'au 31 mars 1905, inclusivement, de 9 heures a. m. à 4 heures p. m. (les jours fériés exceptés). Les contribuables sont cordialement invités à se prévaloir de l'occasion de faire connaître leurs objections à n'importe quel assessement et à s'assurer de sa correction de la manière prescrite par la loi.
JOHN GLYNN, JR.,
Secrétaire.
C. TAYLOR GAUCHE
Président.
16 mars—16 au 25 lac

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
Geo. C. Boniface, Jr., & Kleis, Ott Bros. & Nicholson, Clifford & Burke, Wenona & Frank, Bertha Waltmaugh, May Boisert, The Gleasons & Houlihan, Musical Avolos.
"The Ex-Convict."
Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c.
Matinées toutes les jours, lundi excepté. 10c 25c
14 mars—5f

TULANE CE SOIR.
Matinées Mercredi et Samedi.
CHARLES FROHMAN Présente
LIONEL BARRYMORE
Dans la plus grande comédie d'Augustus Thomas,
THE OTHER GIRL
Comme elle a été représentée entièrement l'année dernière au Empire Theatre New York.
La Semaine prochaine—JOHN DREW
14 mars—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mar., Jeu et Sam. à 1
FORRESTER ET MITTENTHAL
Présentent
PETITE FLORENCE BINDLEY
Dans un Drame Musical,
THE STREET SINGER
La semaine prochaine ..... TEXAS
14 mars—5f

GREENWALL THEATRE CE SOIR
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi
Baldwin-Melville Stock
Présentant le fameux drame
FEDORA.
Prix, 10c, 20c, 30c et 50c.
Dimanche Matinée, 19 Mars—"ANTONY AND CLEOPATRA"
14 mars—5f

Lafite
TOUS LES SOIRS CETTE SEMAINE.
Matinées Mercredi et Samedi.
VAUDEVILLE UP-TO-DATE.
Les Trahant, Tom Vaun, Ansell et DeLart, Emmerson, Edmonds et Emmerson, les Frères Young, Lion Dressée de Chaches, Tableaux Animés.
PRIX POPULAIRES.
12 mars—6f

Faranta's Theatre

Matinée à 2 p. m.
Soir—8 p. m.
PRIX—10c et 20c.

LA PLUS COURTE LIGNE A DEUX LIGNES DROITES A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

La seule ligne ayant des chars dortoirs, chars avec fauteuils et wagons salons directement à
DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.
BUREAU DES BILLETS.
207 rue St-Charles,
Au dessous de l'Hôtel St-Charles.
O. B. WEEE, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

Jamais elle n'avait été plus belle.....

Jamais ses yeux ne lui avaient paru plus profonds ... ses lèvres plus tentantes.... son charme plus voluptueux.....

Était-ce parce qu'il était au moment de se séparer d'elle pour quelque temps?

Était-ce parce qu'elle était transformée et épanouie ainsi que se transforment et s'épanouissent les jeunes filles en devenant de jeunes femmes?.....

Et l'étreinte dont Olivier en tourait la taille de Marthe se resserra.....

Et une flamme s'alluma au fond de ses prunelles.....

—Oh! Marthe ... dit-il ... Marthe.....

"Chaque minute qui s'écoule nous rapproche de la minute fatale.... de la minute où je devrai te dire au revoir.....

"Voyons, puisqu'il le faut.... Et puis, ne t'ai-je pas dit que ce n'est qu'une simple question de semaines.... Pense donc, mon adorée.....

"Qu'est-ce que cela, alors qu'ensuite nous aurons toute la vie devant nous pour nous aimer, pour être heureux!.....

..Les mains toujours abandonnées.... les yeux toujours [illegible].... de plus en plus torturés par son invincible et grandissante méfiance.... Marthe était demeurée comme insensible, comme absente.....

—Oh! Marthe.... Marthe... murmura Olivier sur un ton de prière.

La pauvre enfant ramena vers Olivier ses grands yeux sombres qui, brusquement, se remplirent de larmes.

—Marthe.... Marthe.... Je t'en supplie.... Réponds moi...

Olivier resserrait de plus en plus son étreinte.

—Dis.... Réponds-moi Marthe.....

La poitrine de la jeune femme se souleva et un gros soupir s'en échappa.....

En même temps, deux larmes se détachèrent de ses paupières et roulèrent.... lentes ... le long de ses joues pâlies.....

Puis elle dit, très bas, vaguement :

—Que veux-tu que je te dise .... Que veux-tu que je te réponde?.....

—Tu souffres!.....

—Oh oui.....

—Tu as de la peine!.....

—Oh oui.....

—Une grande ... grande peine.....

—Une grande.... grande....

—Tu n'es pas raisonnable, chérie.....

—Ah.... vraiment.... fit-elle avec un nouveau soupir et deux nouvelles larmes.....

—Certes!.....

—Réfléchis un peu et tu comprendras tout de suite que je ne puis me dérober au devoir qui m'échoit.....

"C'est même plus qu'un devoir.... C'est une dette.... une dette de sang ... la dette de ma vie que l'on me demande de payer.....

De lentes larmes continuaient de couler sur les joues pâlies de Marthe.

Olivier reprit d'une voix qui se faisait douce.... très douce :

—Sans doute.... je sais.... c'est bien triste.... Loin de toi, je vais être bien malheureux.... Et toi, tu vas être bien seule.... Mais je t'écrirai tous les jours .... Et tu m'écriras tous les jours.... Et nous vivrons dans l'attente du moment qui nous réunira enfin définitivement....

"Et puis.... écoute.... la solitude de Chaville t'effraie peut-être.... Veux tu que je te fasse ordonner une installation à Paris?.... Avec de l'Orge, rien de plus facile.....

"Je l'ai vu tout à l'heure, et il s'est mis à notre disposition.... Tu sais qu'il nous est tout dévoué ... A ce propos.....

Olivier fit une petite pause.

Et il ajouta :

—On ne peut tout prévoir.... Je puis avoir besoin de te faire faire une communication ou une commission dont, seul, un ami commun peut se charger.... En ce cas, je t'adresserai de l'Orge, le seul ami commun que nous ayons.

Olivier avait dit cela sans y attacher beaucoup d'importance.

..Simplement parce que l'offre "amicale" de l'homme d'affaires lui était revenue en mémoire....

Ah! la fatale inspiration!....

Et comme.... à trois jours de là.... cela devait affreusement porter sur Marthe qui, en ce moment même, ne s'y arrêta pourtant pas!.....

..Comme.... à trois jours de là.... cela devait donner de poids à la démarche de l'homme d'affaires et le revêtir d'un indiscutable caractère d'authentique ambassadeur!.....

..Hélas!.....

La plupart de nos pires malheurs viennent de légèretés semblables!.....

Il est vrai également que le plan de monsieur de l'Orge était si serré, si précis, qu'il eût bien certainement réussi sans cette circonstance.....

Malgré tout, c'était un rude appoint!

..Un silence s'était fait.

A la proposition et aux paroles imprudentes d'Olivier, Marthe n'avait pas répondu, perdue qu'elle était dans la grande, grande peine qu'elle avait avouée.

Elle dit.... enfin :

—Relevez-vous, Olivier.....

Il se releva.

—Asseyez vous auprès de moi.....

Il s'assit auprès d'elle.

—Donnez-moi vos mains....

Il les lui donna et elle les prit dans les siennes, si petites, si fines, si blanches.....

Puis, laissant aller sa tête sur l'épaule d'Olivier, elle dit encore, en fermant ses paupières d'entre lesquelles, une à une, des larmes continuèrent de perler et de couler :

—Ne causez plus.... ne me dites plus rien.... J'ai besoin de songer, de me recueillir.... J'ai surtout besoin de vous sentir tout près de moi et de me reposer un peu contre vous.....

Et le silence se refit. Ce fut un long silence. Un silence absolu.

.....

Ah! que de pensées, que d'angoisses, durant ce silence, s'agitèrent dans l'âme de ces deux pauvres êtres qu'un cruel destin avait choisis pour jouets!

Et qui aurait pu les analyser!.....

Elles furent très simples en même temps que très complexes.....

Ces pensées, ces angoisses furent très simples parce qu'elles dérivaient d'une situation simples qui était une séparation....

Une séparation momentanée. Oui. Sans doute. Momentanée. Et courte, en somme. Cependant.....

..On sait quand on se quitte, on ne sait jamais quand on se reverra. L'homme propose, la vie dispose. Et la vie, c'est l'inconnu. A chacun de nos pas un gouffre peut s'ouvrir.....

Et, alors que l'on aime, n'a-t-on pas tout à craindre des mauvais hasards?

D'autre part, ces pensées, ces angoisses furent très complexes, chez Olivier, comme chez Marthe, parce que cette séparation .... imminente et inéluctable .... était le fait d'un cas qui... trop clair pour Olivier.... était trop obscur pour Marthe.

Olivier disait :

—Pourvu que Marthe n'arrive pas à soupçonner la vérité.....

Et Marthe se disait anxieusement :

—Certainement, Olivier me cache quelque chose .....

Longtemps ils pensèrent ainsi chacun de leur côté.... tout près l'un de l'autre.... et si loin!.... parmi le calme et le charme des choses qui les entouraient.....

Puis, presque au même instant, ils prirent respectivement une résolution.....

..Olivier, celle d'être maître de soi, d'affirmer une confiance, presque un enjouement qui étaient loin de son esprit, mais qui étaient nécessaires afin d'en imposer à Marthe, d'éteindre les soupçons qu'elle pourrait concevoir quant à sa félonie.....

..Marthe, celle de dissimuler ses craintes, de ne pas augmenter, par une résistance qu'elle pressentait inutile, la souffrance inconnue qui, elle le devinait, torturait le cœur de celui qu'elle aimait, ainsi qu'on aime vraiment, plus pour lui que pour elle.....

De sorte que, dans l'instant où, inquiet du silence prolongé, Olivier allait le rompre, ce fut Marthe qui dit.... reprenant tutoiement des amantes :

—Pardonne-moi, Olivier....

"Quelquefois tu m'as dit que j'étais une enfant.... c'était un reproche tendre.... Tu avais raison de me le faire.... Je suis une enfant en effet.... Je ne sais rien de la vie.... Rien que ce que tu m'en apprends.....

"Et voilà si peu de temps que je suis à toi.....

A continuer.

Entre Billou et Dumanet.

— Paraît que le gouvernement va nous donner un nouveau cens.

— Si c'est pour nos étrennes, espérons qu'il le remplira de bonbons!

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. Il CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et c'est le meilleur remède de la MARRAINE. En vente dans les pharmacies dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille